

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Un volcan se réveille, des tremblements de terre engloutissent des milliers de vies humaines, la colère de la Méditerranée déborde sur les plages du sud de la France, les voyageurs jonglent entre les grèves de la SNCF, les médias se chargent de commenter copieusement toutes ces calamités ... Tout va mal que chacun se le dise !... on vous le répétera au prochain flash d'information !

Eh bien, aujourd'hui choisissons de revenir à nos moutons pour respirer un peu en prenant le bulletin de santé de l'AEAP :

Bonne nouvelle, le Ministère de l'Agriculture nous a débloqué 1000 € de subvention ; la porte réentr'ouverte en décembre 2009 ne s'est pas refermée. L'appel aux dons envoyé avec la relance à la clientèle du Salon de l'Agriculture a donné quelques résultats. Les sommes sont modiques et ne permettent pas de relâcher les décisions prises en Dordogne mais enfin, elles sont le signe du bien fondé de notre existence, elles font office de bougies allumées pour éclairer l'avenir. Je compte néanmoins sur vous pour trouver d'autres pistes qui pourraient nous permettre de boucler notre budget.

Pour ce qui est du chemin qu'il nous appartient de tracer, la présidente que je suis rend hommage à ses troupes. L'équipe du Salon de l'Agriculture, vivifiée par la présence de nouveaux adhérents a tourné comme une montre sous la vigilance de Bernadette ROTROU.

Notre nouveau site internet remis pour rénovation aux compétences de Mahmoud ALLAYA a pour ainsi dire le pied à l'étrier. Il reste malgré tout un important travail pour parfaire cet outil indispensable.

Je vous demande à tous d'avoir à cœur de répondre à la lettre de demande d'information jointe à l'envoi de ce lien afin de mener à bien nos objectifs

Notre appartenance à « Paroles de Paysans du Monde » concrétisée par une vice-présidence au sein de son conseil d'administration, prend de plus en plus la tournure de pampres entrelacés montant à l'assaut de la lumière. En effet l'idée d'une nécessaire médiatisation du prix littéraire Louis Malassis a débouché en novembre 2009 sur une émission radio de la région Languedoc Roussillon. Intitulée « Chronique de littérature paysanne », elle intéressa les animateurs qui souhaitèrent la pérenniser. Mahmoud ALLAYA en est le maître d'œuvre. Fort de son appartenance conjointe à l'APPM et à l'AEAP, il puise dans les ressources vivantes de notre association*. Certaines des émissions ont été diffusées par d'autres radios locales. La graine est semée, un premier épi a été récolté au Corum de Montpellier le 30 mars dernier*.

Cette année notre rassemblement dans le Nord les 23/24/25 Août, avec une visite du port de Dunkerque, nous conduira au cœur d'un des leviers du développement de notre agriculture. Notre invité Philippe TABARY, écrivain et fonctionnaire européen, nous parlera des « nouveaux défis de l'agriculture ». Le reste du programme nous maintiendra dans cette ambiance de complicité et de fraternité qui interpelle tous ceux qui nous côtoient à cette occasion. J'encourage « les anciens » à franchir la barrière des kilomètres et les « nouveaux arrivés » à nous rejoindre afin que leur adhésion ne s'arrête pas à un seul paiement de cotisation. A bientôt donc.

Chantal OLIVIER

* voir l'article à l'intérieur du lien

**Compte rendu de la réunion
du CONSEIL D'ADMINISTRATION de l'AEAP
SIA à Paris - Dimanche 28 février 2010**

Étaient Présents :

Ch. Olivier – F. Marquet – Ch. Dudouet – J. Mouchel – G.
Lecocq – Ch. Briand – R. Duclos – V. Renaud – B. Rotrou
– J. Bellino – JL. Quereillahc – N. Doguet – M. Allaya

Absents excusés :

R. Bithonneau – R. Godefroy – C. Mothe – J.C. Huvier

1°) CATALOGUE :

Le catalogue vient d'être réédité. «Le chêne» sur la couverture est originaire de Dordogne. Il symbolise la puissance et la durée de l'Association.

Les frais du catalogue (1500 exemplaires pour 2 ans) sont en partie amortis par une aide financière de Groupama.

Dans le catalogue figurent les 7 «Prix littéraires des Écrivains Ruraux» qui ont mis en lumière la capacité des paysans et des ruraux à écrire et à restituer leur histoire.

Le Prix Louis Malassis prend le relais et honore les 2 lauréats qui ont été récompensés (voir catalogue).

2°) BUDGET : (voir compte d'exploitation)

Les recettes exceptionnelles du congrès de Dordogne (+ 3460 €) et les ventes tout aussi exceptionnelles des stands régionaux (+ 2000 €) ont permis de minimiser fortement la baisse de trésorerie.

Le déficit est de 699 € malgré une année prévue très difficile à cause des subventions du Ministère qui ont baissé de 10000 € à 1000 €.

Le Salon de l'Agriculture : bien que les dépenses soient comprimées et que l'augmentation de la participation sur les % des auteurs soit effective, il est déficitaire de 2 700 €. Cependant il est une vitrine incontournable selon l'avis de tous.

L'appel à nos fonds propres éventuellement pourrait être de 3 000 € à 3 500 €.

Le bureau de l'Animation Rurale du Ministère ne peut plus subventionner notre action. Leurs subventions sont accordées pour des actions de + de 200 000 € directement exploitables sur les exploitations agricoles.

La demande de subvention auprès du Ministère se poursuit dans d'autres domaines (Ministère de l'Espace Rural et du Développement du Territoire représenté par son ministre Michel Mercier).

La demande de subventions est prévue pour un montant de 5000 €.

La 2ème subvention de la DICOM (Direction de la Communication au Ministère de l'Agriculture) est également demandée.

Un appel au don a été joint dans la lettre de relance que Christian Dudouet envoie aux clients du SIA : 250 € nous sont déjà parvenus.

Jean Mouchel tire son chapeau sur la stratégie et les décisions prises par la Présidente et les membres du bureau pour la gestion en vue de la pérennité de l'Association.

Questions Diverses :

Est-ce que notre assurance couvre le stock de livres qui est chez notre dépositaire Bernadette Rotrou ? Francis Marquet va se préoccuper de vérifier le contrat.

3°) STANDS REGIONAUX :

Les bénéfices sont de 350 €. C'est la première année que les actions sont bénéficiaires. Auparavant les actions étaient toujours un peu déficitaires de -200 à -600 €.

Bernadette précise les conditions pour des nouvelles démarches de stands régionaux.

Attention la gestion des stocks doit être faite de manière très transparente avec des prix très actualisés de façon à donner la meilleure lisibilité à l'association sinon c'est trop difficile à gérer. Trop souvent des écarts sont avérés.

Jean Claude Huvier se propose de vendre dans les stands régionaux avec les critères ainsi précisés.

4°) STAND AU SALON :

Du fait de 4 m² en moins, le stand coûte 800 € de moins. Cela a nécessité une réorganisation un peu moins confortable tant pour les livres que pour les personnes.

La location d'un appareil à carte bleue montre son efficacité. Près de 30 à 40 % des paiements se réalisent ainsi au Salon. C'est indéniable.

Pendant le Salon, environ 25 auteurs dédicacent leurs livres dont 4 nouveaux venus que nous sommes heureux d'accueillir. 5 autres adhérents bénévoles s'activent à la vente + le fidèle

chauffeur Claude Leblanc qui assure l'aller et retour du camion transportant livres et matériel.

Bernadette est très satisfaite de l'équipe qui la soutient. Liliane Laroux fait un travail formidable qui est fortement apprécié par tous.

5°) LE SITE INTERNET :

Mahmoud Allaya précise les conditions de développement du site.

Le site sera fonctionnel dans 2 à 3 mois. Il sera administré par 2 ou 3 personnes initiées.

L'objectif serait d'avoir :

- Une photo de l'auteur
- Un résumé de chaque ouvrage
- Le contact des auteurs

Les comptes rendus du Conseil d'Administration seront accessibles sur le site et également les interviews des auteurs proposés par Mahmoud.

Le site sera hébergé à l'Institut Agronomique Méditerranéen à Montpellier.

Nous étudions également la vente de nos ouvrages en ligne sur Internet pour un futur proche.

Christian Dudouet rappelle que jusqu'à présent un auteur payait 10 € pour être inscrit sur le site Internet. L'inscription sur le catalogue est gratuite depuis plusieurs années dans le but d'avoir un catalogue représentatif des livres de tous les adhérents. Il paraît souhaitable de calquer les données Internet sur les données « papier » du catalogue. Décision est prise de la gratuité, pour tous les auteurs, de l'inscription de leurs œuvres sur le site Internet.

6°) LE CONGRES 2010 :

Il est organisé par Geneviève Lecocq et Marguerite Nonque.

Geneviève nous précise les dates : Lundi 23, mardi 24, mercredi 25 et jeudi 26 août 2010, à Aire sur la Lys. Le programme très avancé nous réserve de bonnes visites ainsi que de très bons accueils...

Un RV est pris avec M. Tabary fonctionnaire du comité européen en vue de son intervention en fin de l'assemblée générale du congrès du Nord. Le thème précis reste à discuter, il tournera autour de l'évolution toujours en marche de la place des agriculteurs dans notre société française et des dernières grandes décisions qui sont en gestation dans la PAC (Politique Agricole Commune).

7°) LE CONGRES 2011 :

Il est proposé par Jacqueline Bellino dans le Pays Niçois entre montagne et mer.
Menton pourrait être notre centre d'hébergement.

8°) PARTENARIAT AVEC LES AINES RURAUX :

Nous avons proposé de maintenir le Prix des Aînés Ruraux en nous servant de notre base de données d'ouvrages. C'est-à-dire que nous sommes en mesure de proposer des livres à primer par un tirage au sort sur les auteurs de notre Association. La décision revient aux Aînés Ruraux. Les contacts sont toujours d'actualité. Norbert Doguet a déjà participé au jury de nouvelles.

Chantal Olivier va rencontrer le Président de la commission culturelle pendant le Salon.

9°) PARTENARIAT APPM :

La principale action est le Prix Louis Malassis. Sur 6 candidats il y a eu 3 candidats de chez nous. Mahmoud Allaya dit que cette association est toute jeune et qu'elle cherche encore sa voie.

L'esprit est de développer à l'International ce qui se réalise au sein des Écrivains Paysans.

Une première ouverture vient de se faire avec la candidature au prix Malassis 2010 de « Dieu n'est pas un paysan » du Sénégalais Mamadou Cissokho .

Mahmoud témoigne des émissions sur Radio Lengadoc intitulées « Paroles Paysannes » : 10 témoignages sont déjà passés sur l'émission à raison d'une demi-heure chacune.

Il demande du grain à moudre auprès d'autres auteurs.

C'est passionnant pour tout le monde de poursuivre sur cette voie. Tous les sujets peuvent être entendus, c'est ouvert à la poésie, aux histoires, aux contes, aux fables etc....Les enregistrements sont envoyés à d'autres radios régionales dans la mouvance de leurs échanges professionnels ce qui multiplie les diffusions.

Mahmoud prend soin également d'envoyer les enregistrements aux adhérents de l'AEAP qui nous ont communiqué leur adresse e-mail.

Un grand merci à Mahmoud.

Le CA se clôture par un verre de champagne gracieusement offert par le Crédit Agricole qui nous accueille sur son stand.

CONGRES 2009 à Vanxains (DORDOGNE)

Journée du mercredi 26 août à l'AEAP,

C'est sous la houlette de Geneviève Callerot la doyenne de l'Association des Écrivains et Artistes Paysans, qui reçoit les congressistes dans « son mauvais pays » de la Double en Dordogne que sonne l'heure de l'assemblée générale annuelle de ce 26 août 2009.



Écoute avec un silence religieux, le discours sensible de Chantal Olivier sur le monde paysan, laisse la place au rapport financier de Francis Marquet et aux rappels de Christian Dudouet notre secrétaire général. Si l'heure des restrictions sonne aussi pour l'AEAP, elle n'entame pas la bonne humeur et la détermination de chacun.



JC Huvier et R. Godefroy

Michel Streith chargé de recherche au CNRS parle de l'évolution du monde agricole qu'il a surtout étudié dans les pays de l'Est, des paysans face à la modernisation, de dépaysonisation et de la repaysanisation des termes ma foi un peu barbares aux oreilles des participants.

J'apprécie les quelques mots de Marcel Liaudon : il y a 2 siècles il y avait 80% de paysans, il en reste aujourd'hui moins de 5%, tandis que la planète est passée de 1 milliard et demi à 6 milliards et demi d'habitants. Des chiffres implacables, qui semblent donner raison à Jean-Michel Linfort venu commenter les aquarelles de Jean Callerot et qui clame haut et fort la disparition pure et simple des paysans ! Ce Périgourdin par ailleurs peintre de la ruralité poursuit son œuvre sur l'agonie des campagnes, nous aurons l'occasion de visiter son atelier le lendemain.

L'excellent repas aux saveurs périgourdines, servi à la maison familiale rurale du Riberacois qui nous sert de lieu d'hébergement et de travail, alourdit quelque peu les estomacs par ces temps de canicule mais ne ralentit pas les bavardages des convives heureux de se retrouver. N'oublions pas qu'à l'AEAP, hormis le congrès annuel et le rassemblement au salon de l'agriculture, les occasions de se rencontrer sont rares, d'autant que les adhérents viennent des quatre coins de l'hexagone. D'où la recommandation de Victor Renaud encouragé par son compère Charles Briand : changer de voisin de table à chaque repas !

Sitôt le café avalé, Norbert du Cotentin le co-organisateur avec Geneviève, bat le rappel des troupes et compte le troupeau. En route pour le château de Bourdeilles, qui était au XIIème siècle la première des quatre baronnies du Périgord : un mélange de médiéval et de renaissance, surmonté d'une tour octogonale qui domine la Dronne du haut de ses remparts. Hormis le lit de Charles Quint, le salon doré, des collections de meubles de style espagnol, composées de cabinets, coffres de corsaire, armures et tapisseries coffres de dames avec cachette destinée à contenir le courrier compromettant et parfois l'arsenic encore nommé poudre de succession, un très beau tableau allemand représentant la dormition de la vierge.



Un rapide tour à Brantôme dont la Dronne lèche les maisons troglodytes qui se mirent dans ses eaux et dont l'abbaye bénédictine fondée par Charlemagne dresse fièrement ses murs gris. Ancienne halte sur le chemin de Compostelle, cette Venise du Périgord porte bien son nom.

Dominique Joye est en pays de connaissance puisqu'il a publié, outre des poèmes, un ouvrage retraçant son périple sur le chemin des pèlerins.

En route pour la cave champignonnière de Rochevideau où poussent les champignons de couche dans une carrière digne d'un décor de théâtre. Sous l'œil attentif de la maîtresse des lieux qui ne ménage ni sa peine, ni son temps, prospèrent l'agaric des champs ou rosé des prés, cousin du champignon de couche, le seul à s'être laissé domestiquer. Placé dans des caisses en bois, pasteurisé, incubé, nourri de compost, aéré, chauffé,ensemencé, il faudra attendre un mois pour que le mycélium fructifie. Le père nous présente ses deux ânes du Poitou qu'il se propose d'atteler, tandis que sous un abri sous roche le troupeau d'ânes de Provence chargé de fournir la matière première pour nourrir les cryptogames se prête au jeu des photographes.

Et comme nous sommes dans les champignons, dans le car qui nous ramène vers notre hébergement, je présente les truffes botaniquement nommée truffe du Périgord. Je connais assez bien le sujet puisque j'ai écrit 700 pages qui racontent l'histoire de Mina, une jeune Berbère qui évolue dans le monde de la rabasse ou truffe en Provençal. Je viens du Tricastin, grande région productrice, mais nos voisins Périgourdiens sont aussi producteurs. Je parle de la plantation, la taille, le dressage du chien récoltes, le cavage ou action de déterrer le tubercule, des marchés donnant lieu à des transactions, des recettes, du goût, des anecdotes et les participants posent des questions sur ce sujet méconnu.

La journée se termine par le récital, point d'orgue de la manifestation. Raymond Godefroy s'inscrit dans la lignée du grand La Fontaine et nous récite, avec sa mémoire infailible, une de ses créations.

Jean-Claude Huvier jongle avec la bassine à confiture, le très distingué Jean Mouchel montre une face cachée de son talent avec son excellent conte sur une soirée d'anniversaire bien arrosée : à mourir de rire ! Roger Bithonneau chante très justement l'attitude des citoyens qui attendent le touriste aussi bien dans son île d'Oléron que partout ailleurs et raconte les aventures du naïf Célestin, gardien du phare qui marquera sa descendance avec une simple brouette qui grince : un texte magnifique conté avec talent par un homme d'une grande humilité.

Même Jacqueline Bellino notre Niçoise, ambassadrice de l'olivier qu'elle défend jusqu'en Palestine, se lance en chanson tandis que son compagnon l'accompagne avec une histoire de curé. Bien sûr il y a nos deux Gascons, Claudie Mothe-Gauteron qui entonne les Montagnards repris par un Jean-Louis Quereilhac qu'il n'est plus utile de présenter ici. Ce dernier en profite pour raconter une délicieuse histoire en Gascon, les Lillois tendent l'oreille pour tenter de comprendre.

Au fond de la salle, assise à son stand de livres, Bernadette Rotrou, l'une des chevilles ouvrières de l'association, écoute, en songeant au prochain salon de l'agriculture qu'elle organise fidèlement chaque année pour promouvoir nos livres d'écrivains paysans. Merci Bernadette pour ton sourire, ta patience et ton courage.

Et à l'an prochain pour le congrès 2010 !

Nicole Faucon Pellet

JOURNÉE DU JEUDI 27 AOÛT

Jeudi 6h30, le chant de la mouette rieuse de l'ami Paul, dans les couloirs de la maison familiale rurale de Vanxains, réveille en douceur le congrès.

8h30, départ pour la visite du centre médiéval de Périgueux. (C'était prévu pour 8h15)

9h20, La guide nous attend au coin de la rue de la **bride**. (Catapulte en vieux François)

La fine mouche commence l'excursion dans le passé en cet endroit, ce qui lui permet de rattraper notre retard. Elle ne nous laisse pas la bride sur le cou, elle nous catapulte délicatement au milieu de ce passé, passant de façades de maisons médiévales, en escalier de cour intérieure et maisons renaissances, pour finir dans le cœur de Notre Dame de Sanilhac. Immense paquebot catho où pour pouvoir admirer le cœur et ses boiseries, il faut participer à son éclairage en versant une petite obole dans le parcmètre clérical.

Quand le congrès arrive chez le peintre artiste Jean Michel Linfort, la partie des œuvres qui veulent exprimer ses regrets de l'absence de l'ancienne ruralité dans le monde moderne, surprend beaucoup d'entre nous par la qualité de cette représentation. Il ne

se veut pas mélancolique pour autant et se plait à dire que : *la mélancolie c'est le bonheur des cocus*.

Sortant de l'imaginaire, tout le monde se retrouve pour une très belle rencontre à Grignols avec un couple producteur de tabac pour le matériel et de truffes pour le spirituel. Analyse d'un congressiste : *eux au moins ils font un tabac!*

Par la faute du retard qui s'intensifie, le pique-nique prévu allongé sous les effluves tabagiques est reporté à Bergerac.

15 heures *la croisière s'amuse*, elle prend possession de la Gabare qui lui sert de paquebot pour remonter une partie de la Dordogne. La cloche du bord appelle tout son monde pour passer à table. Le pique-nique maritime commence sur les bancs aux dossiers rembourrés de planches.

La fin de la visite ornithologique de la réserve prépare une autre aventure, la rencontre avec les mammoths de la grotte de Rouffignac. Gravures de mammoths désabusés qui regardent passer tous ces visiteurs et leur petit train électrique.

21 heures au lieu de 18 heures prévues pour le souper, le congrès se met à table. La journée se termine à minuit après une soirée improvisée.

Les journées sont courtes au pays de Geneviève !

Je ne vous raconte pas le lendemain. Geneviève est accueillie par son Maire de Saint Aulaye...



Puis, nous passons une demi-journée chez elle, avec sa famille, *que du bonheur!*, Elle nous conduit dans son jardin, sur son « cheval » motorisé.



Jean Claude HUVIER

Chroniques : littérature paysanne



Association Paroles
des Paysans du Monde

Radio lenga d'oc FM95.4 ou

WWW.radiolengadoc.com

Mahmoud Allaya

Une chronique sur “littérature paysanne” a été diffusée sur Radio Lenga d'Oc FM 95.4 pour faire connaître les deux associations AEAP (Associations des Ecrivains et Artistes Paysans) et APPM (Association Paroles des Paysans du Monde) ainsi que les oeuvres de leurs adhérents.

A ce jour une douzaine de chroniques ont été diffusées le mardi entre 19h30 et 20h30; les 10 premières ont été reprises dans un CD ROM disponible auprès des Bibliothèques AEAP et APPM.

Nous tenons à remercier ici tous les auteurs pour leur aimable participation à cette action de promotion culturelle. En effet, ces diffusions nous ont fourni l'occasion de donner la parole aux paysans et d'attirer l'attention des auditeurs sur les thèmes et les valeurs qui nous sont chers.

On trouvera ci-après la liste complète de ces chroniques.

- 1-Roger Bithonneau : L'île aux mouettes.
- 2-Nicole Faucon Pellet : Le secret de la Rabassière.
Prix littéraire Louis Malassis 2009.
- 3-Chantal Olivier : Le cassis.
- 4-Pierre Soavi : Le vent de l'oubli.
- 5-Francis André : Semailles.
- 6-Raymond Godefroy : Le tracteur et l'automobile.
- 7-Annie Goutelle : L'amour absolu.
- 8-Louis Malassis : La longue marche des paysans français.
- 9-Jean Robinet : Compagnons de labour.
- 10-Jacqueline Bellino : Les oliviers de Palestine.
- 11-Jean louis Quéreillahe : Trois sillons de terre rouge.
Prix Littéraire Louis Malassis 2008.
- 12- Victor Renaud : Le jardin biologique.

LE MOT DU SECRETAIRE GENERAL

Après une année difficile budgétairement, les responsables de l'Association ont tout mis en place afin de pouvoir faire face à ce trou d'air. Nous sommes sur la bonne voie, l'effort de tous est payant, persévérons.

Le Salon de l'Agriculture, fonctionne parfaitement sous la houlette de Bernadette Rotrou. Mais, on constate une baisse des participants en fin de semaine. Vous voudrez bien prévoir l'an prochain vos jours de présence en fonction de ce petit problème.

Au sujet de votre hébergement lors du salon Agricole, Daniel ESNAULT, qui travaille sur PARIS a trouvé un hébergement bon marché près de l'Arc de Triomphe, Il s'agit d'un centre religieux dont l'adresse est la suivante : Maison Eymard ,23 avenue Friedland,75008 PARIS - Tél 01 40 76 30 30

Le tarif (2009) avec petit déjeuner est de 32 € en individuel et 52 € en couple, en prenant 3 nuits à la suite avec possibilité de changer de locataire entre deux.

Pour vous aider Daniel ESNAULT est prêt à faire vos démarches sur place. Vous pouvez le joindre : 9 rue Saint Pierre 93110 Rosny sous Bois, par tel au 01 44 65 83 96 ou 01 48 55 95 86 ou sur son mail : daniel.esnault@geodis.com

Cette année nous avons fait appel à la générosité de nos clients du Salon Agricole. Certains ont été sensibles à notre requête et nous ont fait parvenir des dons. Cette voie n'est pas à négliger, elle ne peut que nous soutenir dans nos actions, en particulier dans cette période difficile économiquement.

Bien amicalement

C. DUDOUET

NOUVEAUX ADHERENTS

| | |
|------------------------------|------------------------|
| FRANCO Yvonne | 06200 Nice |
| LACOMBE Marie Thérèse | 12160 Baraqueville |
| GUILLAUME François | 75007 Paris |
| BILLAZ Christian | 59700 Marcq en Baroeul |
| DEWINTRE Jean-Louis | 62910 Eperlecques |
| POUSSET Joseph | 61570 La Belliere |

PRIX DECERNES

Jacques FAGET a reçu le 2^e prix de la Société des Artistes Poètes de France Midi Pyrénées pour son recueil de poésies « Sur les pas de l'Enfant ».

Jean Maurice FLAGE a été récompensé pour l'ensemble de son œuvre par la Médaille d'Or de la ville d'Agen.

DECES

Nous venons d'apprendre que **madame BRIOTET** nous a quittés en début d'année. Épouse de notre ancien trésorier André BRIOTET, poète et vigneron, mort au travail dans ses vignes il y a quelques années, elle avait continué fidèlement d'adhérer à notre Association. Nous adressons à ses enfants nos condoléances attristées.

A la veille de mettre ce « Lien » sous presse, le 13 Mai 2010, **Jean ROBINET** s'en est allé. Il s'est éteint à l'âge de 97 ans. Il fut le Président Fondateur de notre association de 1972 à 1988.



Il commença une véritable carrière d'écrivain avec « *Compagnons de labour* » écrit en captivité et qui fut constamment réédité. Suivirent *l'autodidacte* en 1955, écrit lors d'un ennui de santé qui le retenait au lit dans sa ferme, en Haute Marne. Une trentaine d'ouvrages suivirent dès lors que son fils aîné eut repris la ferme.

Qu'hommage lui soit ici rendu pour l'image qu'il a su laisser du monde paysan du XX^e siècle, une image non frelatée directement issue de son propre vécu à la terre et de la terre.

Nous présentons à sa famille nos condoléances attristées.

Voici un extrait de son livre « LA TERRE AU CŒUR » publié en janvier 2002

LA PLUIE

Enfin !

Enfin la pluie est tombée. L'arc trop longtemps bandé a lâché sa flèche, et l'air déshydraté s'est refait, l'homme respire et recouvre ses dons.

Il a plu. Le supplice - les nuages passaient, de loin en loin, sans crever jamais - a pris fin. L'espoir renaît. Tout, peut-être, ne sera quand même pas perdu. On va se raccrocher aux quatre poils d'herbe susceptibles de pousser encore. A la terre, c'est comme ça. On est au bord de la ruine, et le moindre rayon de soleil, ou la moindre goutte d'eau, selon les circonstances, remet le cœur en place, fait repartir le courage et s'acharner les corps.

Ah ! Terre ingrate et bien-aimée ! Ce ne sont pas les discours menteurs des hommes politiques qui nous redonnent le goût de vivre, lorsque tout est perdu et qu'ils disent que tout va bien, mais les sourires que tu nous fais. Le plus infime de tes plaisants caprices allume des étoiles au fond de notre nuit...Voici que cette pluie, à l'orée de l'automne, quand les maigres récoltes sont cueillies et que rien pratiquement ne peut plus pousser, voici que cette pluie a changé la face du monde, a tout changé dans notre existence. »

**LES ECRIVAINS ET ARTISTES PAYSANS
AU CORUM de MONTPELLIER
lors du GCARD (Globale Conférence sur l'Agriculture et le
Développement Rural)**

Lors de cette rencontre internationale, le pôle AGROPOLIS organisait MUNDIA-MEDITERRA une impressionnante exposition sur les agricultures des pays méditerranéens.

Grâce à la chronique « Paroles paysannes » qu'il anime depuis novembre 2009 sur les ondes régionales de radio Lengadoc, Mahmoud ALLAYA fut contacté. Il s'agissait de participer à l'animation de cette exposition où l'aspect culturel n'était pas sans figurer en toile de fond à travers le patrimoine historique et culturel du développement agricole.

Après concertation, Mahmoud Allaya et moi-même avons pensé que c'était l'opportunité de mettre en exergue le prix Louis MALASSIS 2009 qui justement avait pour sujet le monde de la truffe en Drôme provençale. Nous avons opté pour la formule café littéraire qui eut lieu le mercredi après-midi 31 mars 2010.



Mahmoud maître du jeu présenta donc nos deux associations (AEAP et APPM) Nicole FAUCON PELLET parla de la truffe et de « La Rabassière ». Jean-Louis QUEREILLAHC qui s'exprimait dans sa langue originelle de Gascogne fut très apprécié. Chantal OLIVIER avait choisi de dire deux de ses textes poétiques qui touchent à des sujets d'actualité : les jachères de la PAC et l'énergie renouvelable que procure le travail à la terre à ceux qui la cultivent.

Jacqueline BELLINO présenta un diaporama sur sa mission en Palestine où elle collabore avec les femmes pour développer la transformation des olives. L'intérêt des auditeurs se traduisit par de nombreuses questions qui prolongèrent cette rencontre au-delà du temps imparti. Ce fut un succès qui se prolongea en plaisir par une soirée amicale chez Mahmoud autour de la bonne cuisine préparée par son épouse Marie-Claire.

**LE SECOND PRIX LITTERAIRE LOUIS MALASSIS
a été remis le 24 novembre 2009 à l' Institut Agronomique
Méditerranéen de Montpellier
au livre « LA RABASSIERE » de Nicole FAUCON PELLET**

En préambule et pour marquer la volonté d'inscrire ce prix dans une dimension mondiale un spectacle donna parole à l'Algérie avec un extrait de l'autobiographie de Fadhma Amrouche, au Vénézuéla avec une chanson traditionnelle, au Zanskar avec une vidéo sur l'agriculture traditionnelle de ce pays de l'Himalaya Indien, au Burkinabé avec une saynète sur une demande en mariage, à la France avec des chants Occitans.

Un pot de l'amitié fut partagé en fin de cérémonie par une assistance enthousiaste.

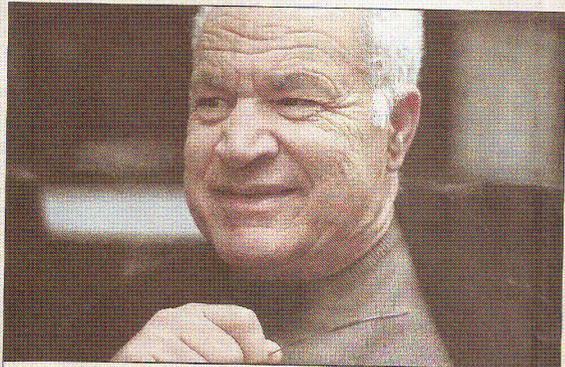
Littérature **Le prix Malassis décerné à une Ardéchoise**

ÉVÈNEMENT

La distinction a été
révélée l'an dernier par
l'association Paroles
des paysans du monde

Qui mieux que les paysans,
ait parlé en leur nom ? » À
cette question, l'association
Paroles des paysans du monde
a trouvé la réponse. En lan-
guage, l'an passé, le prix littéraire
Louis-Malassis (lire aussi
dessous), du nom du père
fondateur du pôle Agropolis
d'Agropolis museum, à
Montpellier.

Pour contrer
les effets pervers
de la mondialisation,
les gens doivent
discuter, échanger »



Mahmoud Allaya, trésorier de l'association et économiste. Photo David CRESPIN

CONDENSÉ DES REMERCIEMENTS de NICOLE FAUCON PELLET

Je remercie l'Association Paroles de Paysans du Monde et l'Association des Écrivains et Artistes Paysans de m'avoir décerné le prix Malassis 2009.

C'est entre deux clients dans ma Boulangerie à Saint-Remèze, en basse Ardèche, que j'ai appris, par la voix de Monsieur Gérard GHERSI que je venais d'obtenir cette distinction. Le rouge de l'émotion m'est monté aux joues, mon cœur s'est mis à battre plus fort... Ainsi donc moi l'Occitane rejoint le Breton Malassis sur la lignée des paysans du monde entier, parce que le savez vous la truffe pousse partout, sur tous les continents, même au Sahara après la saison des pluies.

... si je ne suis pas une oratrice, mais plutôt une conteuse d'histoire, une passeuse de tradition, une observatrice de fait de société, l'oreille et l'œil toujours à l'affût, je vais tenter de vous dire qui je suis.

Je ne suis pas bien vieille, juste le demi siècle un peu passé... C'est de mon enfance que me vient ce besoin de parler de mon vécu : de l'agneau qu'il faut sortir du ventre de la brebis avec les mains lubrifiées au savon de Marseille, des cabinets de toilette à l'autre bout de la ferme dehors, dans l'obscurité, du soc de la charrue cassé sur un rocher, du raisin foulé au pied dans la cornu avant d'être mis à bouillir, des chaussettes rapetassées le soir à la veillée, de l'odeur de la pluie, de la course pour rentrer les ballots avant l'orage, des chatons noyés sous l'œil de la mère chatte.

J'ai voulu rendre hommage à ces femmes et à ces hommes penchés sur ma terre natale, quand le mistral souffle en rafale, quand le gel emprisonne la terre de ses griffes et que le trufficulteur doit sortir aux douces heures de midi pour que le chien truffier puisse flairer la bonne truffe, quand le troupeau mange même le dimanche, même les jours fériés. J'ai voulu dire la difficulté et le bonheur d'être née paysanne et de l'être restée, même si la vie m'a entraînée ailleurs. En effet je suis femme de boulanger, je me lève tôt. Le matin, après les salutations à mes chats, le premier café avalé, le boulanger parti à son fournil, je me consacre une bonne heure à mes écritures. Ensuite, la journée m'engloutit, d'une tâche à une autre, d'un client à l'autre, d'une lessive à un repas, d'une lecture à un rangement, le soir arrive, déjà.

L'écriture c'est comme un semis, parfois les conditions météo et psycho sont réunies, ça coule tout seul ; d'autres fois je souffre, je remets dix fois sur le métier mon ouvrage, le levain ne germe pas, la mycorhize n'a pas assez d'eau ... Le culte que je voue à la truffe a donné naissance au SECRET DE LA RABASSIERE. En effet, dans ce monde moderne où l'homme a asservi l'agriculture, la trufficulture reste l'un des rares domaines où le terroir a résisté. Je le connais bien ce terroir ; je suis fille, petite fille et nièce de trufficulteurs, ma maison est au milieu des truffiers, j'ai moi-même arpenté durant toute mon enfance les truffières familiales ; j'ai entendu tous les secrets des vieux rabassiers. Puis j'ai eu la chance de rencontrer des scientifiques passionnés : auprès d'eux, j'ai appris l'infinie complexité de cette truffe. J'ai entendu aussi

ces paysans qui en parlent pendant des heures sans jamais épuiser le sujet, et j'ai vibré avec ces "fous" anonymes qui se sont laissés envoûter par les beaux yeux de la "Tuber melanosporum" au point de lui consacrer toute leur vie.

Dans mon livre où sommeille la féministe et la révoltée, j'ai voulu aborder aussi la place d'une jeune maghrébine dans ce milieu particulier de la truffe où coutumes et légendes continuent à se perpétuer et où les femmes sont cantonnées dans des rôles bien définis. Mina est doublement opprimée, victime de solitude dans un monde essentiellement masculin et loin de ses racines berbères, elle se bagarre aussi contre un mari passéiste pour assurer son indépendance et pour mener à bien sa quête de vérité sur sa famille d'adoption.

Je voudrais encore une fois vous dire merci pour ce bel encouragement.

NICOLE FAUCON-PELLET

... est née dans une ferme de la Drôme Provençale. le 17 janvier 1952, jour de la Saint Antoine, (patron des trufficulteurs).

C'est à Richerenches, dans l'Enclave des Papes, premier marché de truffes du sud-est et berceau de sa famille maternelle que Nicole passe toutes ses vacances. C'est là aussi que prend naissance cette passion pour les « rabasses » (nom provençal de la truffe) qui ne la quittera plus.

Après l'école primaire et le lycée de Montélimar, elle revient à la ferme de Champlong pour y devenir la bergère des 300 brebis et 10 chèvres que comptait le domaine familial. Elle s'inscrit à la célèbre école de Rambouillet pour y parfaire ses connaissances, mais ses projets seront modifiés par la rencontre de celui qu'elle épousera en 1974 : Jean-Marc Pellet.

Elle suit son boulanger sur l'autre rive du Rhône en Ardèche. Elle seconde son mari et devient correspondante de

presse de la Tribune de Montélimar pendant une vingtaine d'années.

Voici la liste de ses ouvrages :

- En 1985 premier recueil de nouvelles TERRE D'ARDECHE, TERRE DE PASSIONS aux Editions le Regard du Monde.
- En 1988, ouvrage lithographié AUBENAS BAS VIVARAIS réalisé par le peintre Jean-Pierre Le Breton dont elle signe les textes.
- En 1990 LA TUADE DU COCHON avec le peintre Vincent Balaÿ
- En 1995 un recueil de 5 nouvelles ARDECHE SOLEIL D'ORAGE.
- En 1997 un document sur LA DERNIERE CHARBONNIERE DE L'ARDECHE.
- En 2000, premier roman, LE SECRET DE LA RABASSIERE.
- En 2003 LA RABASSIERE AU PAYS DES BERGERS (suite).
- En 2009 LE FOURNIL DE CESAR (roman).

Nicole Faucon-Pellet s'apprête à aborder une retraite active : voyages à travers le vaste monde, balades dans la nature, soins à ses petits enfants... et poursuite de l'écriture, un recueil de nouvelles animales et végétales, est en préparation.

« LUUT » LE CRAPAUD

A moins de perturbations inhabituelles, chaque soir d'été, au ras du vieux puits enlacé par un treillis de lierre, un clandestin décolle de sa cachette. Il a attendu pour cela que l'horizon au loin derrière la forêt ait escamoté les derniers rayons du soleil, que la terre saturée de lumière ait envie de repos.

Obèse, lourdaud, malhabile, un crapaud ténébreux flûte au seuil de la nuit luut ! ... luut ... luut ... !

Coutumier de rencontres nocturnes et discrètes avec les femelles, c'est un noctambule qui va draguer et pour finir la nuit et contenter sa fringale, happer quelques limaces dans le jardin ou croquer d'infortunées bestioles en vadrouille qui n'ont pas pressenti assez tôt pour s'esquiver, le mimétisme, qui le confond avec le milieu qu'il fréquente.

Depuis ma fenêtre, avant d'aller dormir, je le devine tout proche. On dirait qu'il attend le bruit de contrevents qui se ferment et moi, pris au piège de l'habitude, j'espère les modulations de sa flûte. Son silence m'inquiète mais il est bien là. Luut ! ... luut ... luut ... !

Même parmi les ombres, la vie palpable et ne s'arrête.



Louis LANCINA

« Je leur apprenais à sentir l'olivier, à le regarder vivre, à le deviner, à le comprendre.

Je leur expliquais que cet arbre est étroitement lié à la Méditerranée et qu'il a un besoin viscéral d'air et de lumière. Lorsqu'on a intégré ces deux mots clés, l'essentiel est accompli car tout le travail de l'oléiculteur se résume à aider l'olivier à profiter pleinement de ces facteurs vitaux. La leçon de taille qui suivait était surtout un cours d'amour et j'aurais pu donner les mêmes conseils à une jeune maman ou à un couple de nouveaux mariés. Je leur disais :

- Chaque olivier est unique et ne ressemble en rien à son voisin. Avant d'intervenir, il faut le connaître et le comprendre. Éloignez-vous un peu de lui, prenez du recul, ne pensez pas à ce que vous attendez de lui, oubliez le travail, ne pensez qu'à lui et cherchez à savoir quels sont ses désirs et ses attentes.

Commencez par les racines. Devinez leur force, leur profondeur, leurs besoins, leurs handicaps, puis faites de même avec le tronc, les branches, la ramure, le feuillage. Que cherche-t-il cet arbre, vers où se dirige-t-il, qu'est-ce qui le gêne ? Et enfin, en dernier, demandez-vous : en quoi puis-je l'aider à évoluer tout en restant lui-même, vers son accomplissement et sa plénitude.

Surtout, allez toujours dans le même sens que lui, ne le prenez jamais à rebrousse branches. Vous n'êtes là que pour l'aider, car il est assez fort pour se passer de vous pendant des siècles. N'essayez pas de le dominer. Ne le contrariez jamais. Il ne vous le pardonnerait pas. Alors seulement, lorsque vous l'aurez compris et lorsque vous aurez appris à le respecter, vous pourrez penser un peu à vous, à vos propres attentes. Vous pourrez alors seulement raisonner en termes de rapport et de productivité. Ce ne sera plus un objectif personnel à atteindre, éventuellement au détriment de l'autre mais une aventure commune faite d'amour, de partage et de réciprocité. »

*Extrait de « POUR L'AMOUR DE L'OLIVIER »
de Jacqueline BELLINO*

PREVOYANCE

L'homme n'a guère de soucis
Pour l'avenir de ceux qu'il aime;
Mais un jour il sera surpris
D'avoir ignoré le « problème ».

A t-il pensé ce qu'il faisait
En dilapidant les richesses
De la terre qui s'épuisait
A le gaver de ses largesses ?

Bien sur que non ! il va toujours
L'esprit léger sur la grand-route,
Et le destin compte ses jours
Sans qu'il ait le moindre doute.

On l'entend dire bien souvent :
Après moi c'est la fin du monde !
Ce discours bête et décevant
Prépare une vie inféconde.

Il faut prévoir les lendemains,
Travailler avec conscience,
Afin qu'au long de ses chemins
Chacun vive dans l'espérance !



Maurice PASTY

Extrait de « VAINCRE LA FAIM »

«Ce matin, il a le blues....Il songe à sa mère qui là-bas s'épuise à la corvée de l'eau et s'évertue à trouver chaque jour la nourriture pour tous les siens. Il rêve de rentrer au pays avec un peu d'argent pour lui venir en aide et retrouver sa famille.... Maintenant il rêve pour de bon : il s'est assoupi, assis en plein soleil contre le mur du hangar qui sert d'abri nocturne à ses compagnons. Il s'imagine prenant le chemin du retour sur la terre de ses ancêtres à l'annonce par l'Europe et les Etats-Unis d'un vaste plan de développement du continent noir ; un plan de mise en valeur des ressources agricoles et minières pour les Africains et par eux. Avec pour objectifs, un partage équitable des richesses, l'assurance de prix rentables pour les produits agricoles exportés, le financement de l'irrigation et des infrastructures routièresRetrouvant la fierté de sa race, habité d'une folle espérance, exalté à l'idée de relever avec ceux de sa génération le fantastique défi de faire reculer la pauvreté, il rentre « vivre au pays ». Il n'est pas seul. Partout dans le monde des exilés mus par un fol espoir prennent la route du Sud.... Ces exilés ne se cachent plus. Silencieux, ils avancent dans la lumière, transcendés par le destin qui les attend. Ils veulent oublier les épreuves, les humiliations pour ne retenir que la compassion, l'aide, la solidarité et le respect qui leur furent souvent prodigués au titre de l'accueil de l'étranger ou au rappel de leur belle contribution à l'enrichissement de l'Occident...Les premiers marcheurs de l'espérance ont atteint les navires qui les attendent. Ils embarquent sans hâte. L'un après l'autre, les bateaux quittent le quai, majestueusement. Les sirènes du port les accompagnent dignement. bercé par ce « merveilleux » qui nourrit son rêve, ABDOULAYE sourit à la vie, à cette autre vie qui l'attend au pays. Mais soudain, le soleil qui le réchauffait perd de sa vigueur comme s'il était brusquement tombé derrière une montagne. L'intensité de sa lumière fléchit brutalement, provoquant chez le dormeur un sentiment d'inconfort, une sensation de froid qui le dérange.

Instinctivement, il se recroqueville sur lui-même pour donner moins de prise à ce changement et comme se protéger d'un danger pressenti. Reprenant conscience, il risque un œil. Face à lui se dresse une masse sombre : planté dans deux brodequins militaires, un homme au visage fermé tient en laisse un chien menaçant. En un éclair, il réalise que son aventure va s'arrêter là. La peur le paralyse. Sa gorge se noue. Il a vite compris : c'est un tout autre retour que celui de son rêve qui l'attend.

Aujourd'hui, il a perdu. Mais demain il réussira. Car en son for intérieur, il sait déjà qu'il recommencera. »

Extrait de « VAINCRE LA FAIM » de F.GUILLAUME

MOTS D'AMOUR

Quand l'aube, au premier jour
S'interrogeait de quelle clarté
Elle pourrait briller toujours,
Je dis sans hésiter :
« De toi, de moi, et de notre amour. »

Aux martyrs de la vie !
Aux enfants de l'amour !
Cet élixir nous ravit
Et nous porte toujours.
A l'heure bleue de la grande nuit,

Comme au premier jour,
Il dit :
« Amour, toujours »

J.L. DEWINTRE



Tableau par B. BOULET

DEMAIN...

Je rêvais d'un ailleurs pour rendre mon élan.
Sous un beau clair de terre, à faire pâlir la lune
A faire briller la mer et la plage et la dune
Le « clic » de mon capteur alerta mes vingt ans...

Ma vision s'éclairait d'un minois de seize ans.
Sur l'instant j'ai compris que tout était possible
Son génome et le mien, s'ils étaient compatibles
Allaient nous assurer le bonheur pour longtemps...

Pour vaincre à tout jamais, il faut le désirer
D'abord marquer l'essai et puis le transformer
Toujours persévérer... jamais perdre le nord...

Les années ont passé. Notre amour fut pérenne
Il a tout traversé, les joies comme les peines...
La preuve : il faut demain... fêter ses Noces d'Or...



Charles BRIAND

CHEVREUIL

C'était un jour d'hiver. Par le chemin du bois,
J'allais, tranquillement fabriquer l'affouage
J'admira la futaie et les chênes si droits.
Les hêtres au tronc lisse, à l'immense branchage.

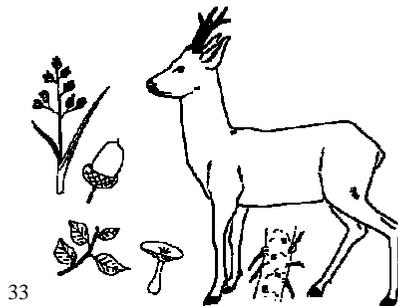
Voilà que tout au bord du chemin forestier,
Un chevreuil se leva parmi les hautes herbes,
Il s'éloigna de moi pour suivre son sentier
Sans être effarouché, parmi les houx superbes.

Alors je m'arrêtai...Et puis il s'arrêta
Et puis se retourna, maîtrisant sa surprise...
Je l'avais dérangé, c'était son habitat
Et nous nous regardions...j'étais sous son emprise...

Mon Dieu, qu'il était beau, qu'il avait de doux yeux !
Et puis, il s'en alla, me laissant solitaire
Et lorsqu'il disparut, vrai maître de ces lieux...
Je restai stupéfait, ne pouvant que me taire.

Et j'ai pensé qu'alors, l'esprit plein de regret,
Tandis que le silence est pesant et désolé,
Qu'étant tous deux enfants de la grande forêt,
Peut-être aurions nous dû, nous dire une parole.

Émile RAGUIN



CONGRES DES ECRIVAINS PAYSANS LES 23, 24 ET 25 AOUT 2010

**Le Congrès aura lieu chez nos adhérentes Geneviève
LECOQC et Marguerite NONQUE à Aire sur la Lys**

Le Nord, TERRE de Souvenirs et d'Histoire. Notre région traversée par les civilisations depuis des siècles, porte sur le terroir, les stigmates des guerres par les milliers de cimetières militaires émaillés tout au long de ses paysages.

Le Nord a en lui son charme avec les ch'ti, les corons, les terrils, les beffrois, les moulins, les estaminets, les plages de sable fin, ses capitales flamandes. Ensemble, ils oeuvrent pour un avenir pas si lointain. Sa jeunesse exporte son éducation, son courage, sa Foi en dieu, sa volonté de la Marche en Avant.

Les gens du Nord savent s'amuser. Il suffit de voir les rues en liesse de la Braderie de Lille, le Carnaval de Dunkerque au printemps les Gnieules à Armentières, les Louches à Comines et les ducasses pour constater que les villes et les villages de chez nous se transforment parfois en de véritables rencontres d'amitié.

DUNKERQUE, parlons-en. Au long des siècles, ce port de renommée mondiale a vu des paquebots arrivant des Indes, des Amériques et d'ailleurs, venir délester leur charge à l'aide du courage de nombreux dockers.

Rappelons aussi que la poche de Dunkerque au cours de la guerre 1939-1945 a connu la souffrance des évacués traqués par l'invasion allemande.

Les paysans du Nord restent fidèles, même loin du pays d'origine, leur cœur demeure attaché à cette racine des ancêtres imbibée de courage et de générosité.

Que de découvertes ont pris leur essor dans le Nord ! du temps de Napoléon, le Blocus Continental empêche l'importation du Sucre de Canne.

C'est alors, qu'un agriculteur de Capelle-en-Pévèle exploite le sucre de la betterave. Cette découverte se propagera et deviendra mondiale. Savez-vous aussi, que la chicorée à café prend sa valeur et s'exploitera à partir d'une petite fleur bleue qui pousse le long des champs. Pendant la guerre de 1870, un paysan du Nord a eu la riche idée de la cultiver et de torréfier sa racine pour en obtenir le célèbre jus de chicorée très apprécié par les poilus. Maintenant les tonnages de chicorée s'exportent d'Orchies.

Savez-vous aussi que les blés de semences prennent leur départ dans les terres de Bersée. Je dirai encore que les houblonnières se cultivent dans la région d'Hazebrouck, ce qui nous permet de déguster la célèbre bière bouchonnée exprès pour vous, dans les terres des « Trois Monts ».

Il faut dire aussi, pour honorer notre Passé, que les 200 familles de Lille-Roubaix-Tourcoing ont développé le textile : coton, laine, fil et maintenant ces nombreux ateliers de tissage ont disparu. Comme bien d'autres usines d'ailleurs, il faut citer : Massey-Harris, Les Moulins de Paris, les Lainières de Roubaix, les Tabacs, et j'en passe...

Mais néanmoins, il existe encore heureusement des sites conséquents. C'est pourquoi, lors du Congrès, nous vous emmènerons en excursion entre terre et mer au port de Dunkerque. Il compte de nombreuses infrastructures, une commercialisation importante avec un positionnement stratégique. Il est au cœur d'un marché de plus de cent millions de consommateurs et se présente comme une plate forme pour l'éclatement de tous types de marchandises.

Nous visiterons le site « Nord Céréales » placé à une heure de la route maritime la plus fréquentée du monde, offrant toutes les installations pour accueillir les plus grands navires.

Puis nous serons attendus à Saint Jans Cappel au musée de Marguerite YOURCENAR. Elle entra à l'Académie Française en 1981 et fut la première femme au sein de cette vénérable et prestigieuse institution.

Lorsque vous serez sur la terrasse de Cassel, vous admirerez la mosaïque naturelle du panorama qui vous sera offerte dans la grande plaine des Flandres.

A la faveur de ce Congrès, vous aurez le plaisir de savourer les spécialités de notre terroir en les dégustant dans une ferme auberge à Bailleul, et vous constaterez le savoir d'un paysan qui s'adapte aux demandes de l'époque.

Nous vous attendons nombreux pour retrouver cet esprit de camaraderie très vivant dans les rangs de l'A.E.A.P.

Avec toute notre sympathie

Geneviève et Marguerite

SOMMAIRE

CONSEIL d'ADMINISTRATION Association des Écrivains et Artistes Paysans

| | |
|---|------|
| Le mot de la Présidente | p 1 |
| Compte rendu de la Réunion du Bureau (février 2010)..... | p 3 |
| Congrès 2009 à Vanxains | p 9 |
| Chroniques : littérature paysanne..... | p 16 |
| Le mot du Secrétaire Général | p 18 |
| Nouveaux Adhérents, Prix décernés, Décès | p 19 |
| Les Écrivains au Corum de Montpellier – Prix Malassis | p 20 |
| Lut Le Crapaud - <i>L. Lancina</i> | p 27 |
| Extrait : Pour l'amour de l'olivier - <i>J. Bellino</i> | p 28 |
| Prévoyance – <i>M. Pasty</i> | p 29 |
| Vaincre la Faim - <i>F. Guillaume</i> | p 30 |
| Mots d'amour - <i>JC. Dewintre</i> | p 31 |
| Demain – <i>Ch. Briand</i> | p 32 |
| Chevreuil - <i>E. Raguin</i> | p 33 |
| Congrès 2010 | p 34 |
| Composition du Conseil d'Administration de l'AEAP | p 37 |

| | |
|---|---|
| Président-Fondateur | Jean ROBINET (†) |
| Présidente d'honneur | Odette MAGARIAN (†) |
| Président d'honneur | Georges VAN SNICK (†) |
| Président d'honneur | Jean-Louis QUEREILLAHC |
| | |
| Présidente | Chantal OLIVIER |
| Vice-Président | Norbert DOGUET |
| Secrétaire Général et Vice-Président Délégué | Christian DUDOUET |
| Secrétaire-Adjointe | Claudie MOTHE |
| Trésorier | Francis MARQUET |
| Trésorier-Adjoint | Bernadette ROTROU |
| Membres du Conseil d'Administration | Roger BITHONNEAU Raymond GODEFROY Annie GOUTELLE Geneviève LECOCQ Liliane LAROUX Jean MOUCHEL Jean Claude HUVIER Victor RENAUD Charles BRIAND |
| | |
| Stagiaires | Mahmoud ALLAYA Jacqueline BELLINO Robert DUCLOS |
| | |
| Vérificateur aux comptes | Marie-Louise VICTOR |
| Vérificateur-Adjoint | Charles BRIAND |
| Responsable pour le Lien | Christian DUDOUET |
| Comité de Lecture | Roger BITHONNEAU René HOULE Marie-Louise VICTOR Marjolaine VITRY |

Siège Social : Ch. DUDOUET – Lycée Agricole – 58000 CHALLUY